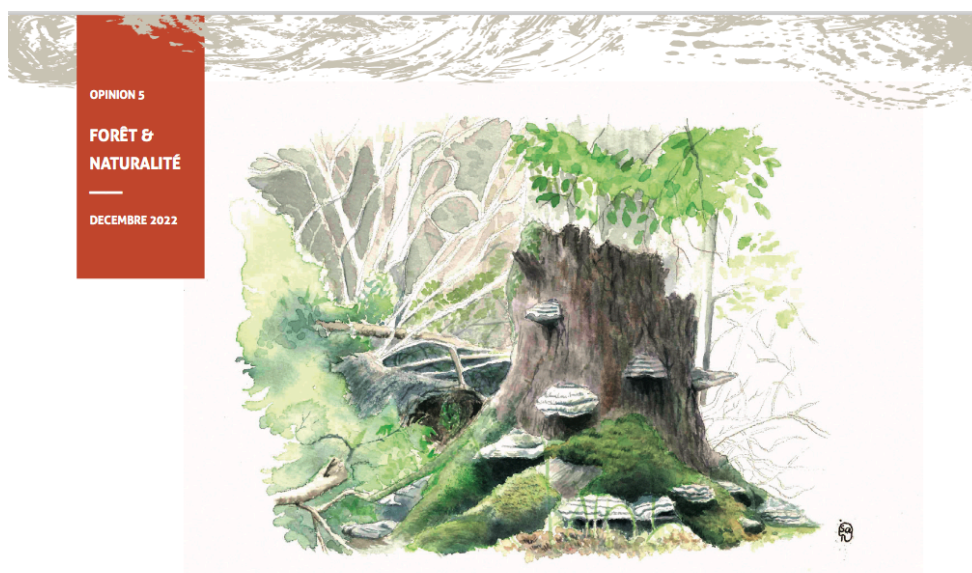


FORÊT & NATURALITÉ^{asbl}

INFO-NATURALITÉ #11 - Décembre 2022

Plus de bois mort en forêt : Enjeu majeur pour la résilience et la biodiversité



BOIS MORT EN FORET Enjeu majeur pour la résilience et la biodiversité

© Forêt & Naturalité

Quel est le rôle du bois mort dans nos forêts ? **C'est le sujet du nouveau dossier de Forêt & Naturalité** Forêt & Naturalité propose à travers ce dossier de faire le point sur les connaissances actuelles sur le bois mort et son rôle dans les écosystèmes forestiers.

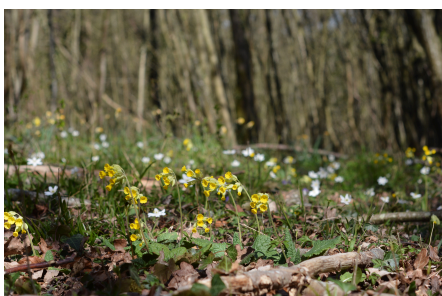
Un des défis de la gestion forestière actuelle réside dans l'équilibre recherché entre production durable de bois et conservation de la biodiversité ; la biodiversité étant devenue en soi un enjeu de société, mais également de plus en plus considérée, à raison, comme l'expression de la résilience du milieu face aux crises. Le bois mort a un rôle important à y jouer, méconnu, incompris, et en tous cas insuffisamment pris en compte. Malheureusement, et malgré les connaissances qui s'accumulent en la matière depuis plusieurs dizaines d'années, **son volume et sa diversité sont toujours insuffisants dans les forêts wallonnes.**

Ce dossier est conçu à destination des décideurs, des forestiers, propriétaires public ou privés, des praticiens, mais aussi des étudiants, des enseignants ou des citoyens qui cherchent une source d'information complète et structurée sur le sujet. Le dossier aborde, entre autres, la biodiversité liée au bois mort et les mesures nécessaires à sa conservation, le rôle du bois mort dans le maintien de la productivité des forêts et le stockage du carbone, les idées reçues sur la perception du bois mort par les forestiers et le grand public. En fin de

A découvrir dès maintenant en téléchargement libre sur notre site web.

En savoir plus

SUR LE TERRAIN



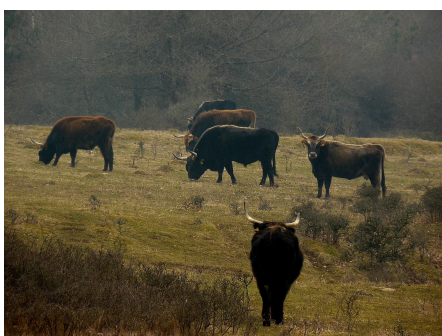
© [Grzegorz Chrupala](#), Wikimedia commons

Wallonie : 30% des forêts namuroises en réserve intégrale ?

C'est une première, le Conseil communal a approuvé le 15 novembre dernier un nouveau plan d'aménagement des forêts communales namuroises... Et non des moindres puisque celui-ci prévoit de placer 30% de son domaines forestier en réserve biologique intégrale, alors même que la Région wallonne n'en impose que 3%. Une fois ce plan adopté, ce sont donc 91,37 hectares qui seront placés en libre évolution. La Ville de Namur entend ainsi participer à la restauration de la biodiversité et renforcer la résilience des forêts de la commune tout en garantissant les différentes fonctions de la forêt : écologique, sociale et économique. Élaboré par le Département Nature et Forêts, le plan prévoit notamment l'application systématique de la circulaire ProSylva et le recours prioritaire à la régénération naturelle.

En savoir plus

SOUS LA LOUPE



© Altaileopard, Wikimedia Commons

L'importance des grands herbivores dans la lutte contre le changement climatique

On sous-estime bien souvent le potentiel des grands herbivores dans l'atténuation du changement climatique à l'échelle mondiale. Dans une étude publiée dans la revue [Current biology](#), des chercheurs ont mis en évidence le rôle de ces animaux au travers de trois mécanismes :

1. En broutant les matières végétales inflammables, ils participent ainsi à la **prévention des incendies**, en particulier dans les milieux auparavant préservé de ce type de menace et dont le régime d'incendie évolue voire s'intensifie (pelouses sèches, forêts tempérées chaudes,...).

2. Ces animaux contribuent également au **stockage du carbone dans le sol**. Le carbone

des plantes consommées retourne au sol via les excréments qui se décomposent rapidement et améliorent la productivité du sol, permettant à d'autres plantes de pousser et, à leur tour, d'absorber du carbone. Selon une [autre étude](#), là où les grands herbivores sont présents, les plantes libéreraient des substances par leurs racines qui pourraient améliorer la persistance du carbone dans le sol.

3. Dans certains écosystèmes, la création de clairières et la limitation des plantes ligneuses influence **l'albédo terrestre**. Avec la hausse des températures, la végétation progresse rapidement, stockant davantage de chaleur et accentuant encore l'augmentation des températures. Sans ces animaux brouteurs, le pergélisol par exemple est alors amené à fondre plus rapidement, libérant ainsi une importante quantité de CO2.

[En savoir plus](#)



© Forêt & Naturalité

Sans les animaux, les plantes ne parviennent plus à suivre le changement climatique

Face aux modifications des conditions climatiques, les conséquences de la défaunation sont dramatiques pour les plantes, c'est ce que révèle une étude publiée dans le journal Science. De nombreuses espèces végétales dépendent, en partie ou totalement, de la faune pour disperser leurs graines. D'après les chercheurs, le déclin des populations animales a déjà réduit de 60% la capacité de ces plantes à migrer, à se déplacer sur de longues distances et donc à étendre leur aire de répartition géographique, affectant de facto la résilience des végétaux. La préservation de la faune et des grands herbivores, et leur réintroduction éventuelle, sont des étapes indispensables de la restauration de nos écosystèmes. Redonnons leur place aux animaux sauvages dans nos paysages !

[En savoir plus](#)

NATURALITÉ SANS FRONTIÈRES

UNION EUROPÉENNE : ENTRE BONNE ET MAUVAISE NOUVELLE

Le loup moins protégé qu'avant ?

Le niveau de protection du loup va-t-il être baissé en Europe ? C'est en tout cas ce que propose le



© Tom Bech, Wikimedia commons

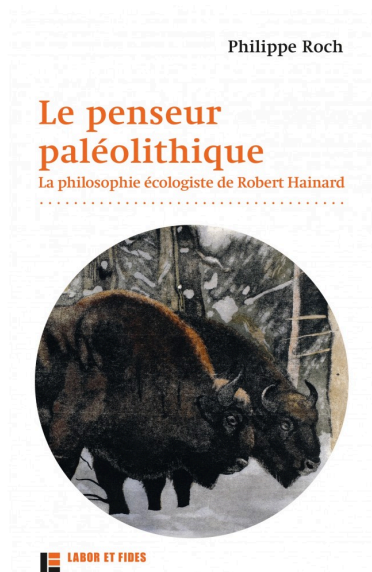
Parlement européen dans une résolution (heureusement non contraignante) votée le 24 novembre dernier à la large majorité visant à protéger le secteur de l'élevage de bétail contre les attaques du carnivore. Si le loup bénéficie actuellement du statut de protection strict dans le cadre de la directive "Habitats", cela pourrait bien changer... En cause, la croissance continue de la population de ce grand prédateur, la pression exercée sur les animaux d'élevage, (principalement ovins), et la coexistence parfois difficile entre ces deux groupes. Saluée par les agriculteurs, la résolution est au contraire décriée du côté des eurodéputés écologistes, des militants et des défenseurs de la nature. Reconnaisant les enjeux liés à la cohabitation avec le loup, ils soulignent le risque d'une telle décision pour la conservation de nombreuses espèces. Sceptique, la Commission européenne ne marquera probablement pas son accord, estimant notamment que le loup ne peut être désigné coupable de la crise de l'élevage ovin, le nombre d'attaques attribuée au loup atteignant à peine 0,06% du cheptel total ! Sans oublier les nombreux bienfaits sur la biodiversité de son retour dans nos paysages...

En savoir plus

Stop aux produits issus de la déforestation ?

Et si vous consommiez chaque jour des produits issus de la déforestation : café cacao, bois, papier, huile de palme, caoutchouc, meubles,... ? L'Union européenne est actuellement le deuxième destructeur des forêts tropicales mais ce temps pourrait bientôt être révolu : dans la nuit du 5 au 6 décembre dernier, le Parlement européen et les États membres sont parvenus à un accord pour interdire l'importation de produits issus de la déforestation ! Une fois ce texte entré en vigueur, soit dans un an et demi, les entreprises qui souhaitent commercialiser leurs produits dans l'Union européenne devront être capables de prouver qu'ils ne sont pas issus de terres déboisées après le 31 décembre 2020. Un accord qualifié d'historique qui ne convainc pourtant pas tout le monde. L'Association française Canopée dénonce "une avancée timide" qui ne tient pas compte de la problématique du soja, qui représente pourtant 60% des importations européennes à risque de déforestation. Ainsi, le soja n'est pas issu de l'exploitation des forêts mais il est cultivé dans les savanes arborées, notamment le *Cerrado* brésilien. Peut-on dès lors envisager d'étendre cette nouvelle loi à d'autres écosystèmes et ainsi préserver des dizaines de milliers d'hectares supplémentaire ?

En savoir plus



© Labor & Fides

Le penseur paléolithique. La philosophie écologiste de Robert Hainard

Philippe Roch est un homme politique Suisse, ancien directeur du WWF (1977-1992) Suisse et de l'Office fédéral de l'environnement mais il est également disciple de Robert Hainard, un artiste peintre, graveur, sculpteur, philosophe et naturaliste. C'est à son maître et à sa pensée originale, questionnant la relation de l'humanité à la nature, qu'il choisit de consacrer cet ouvrage publié pour la première fois en 2014. L'auteur nous "appelle à réveiller la part paléolithique de l'humanité pour sortir du repli anthropocentrique qui caractérise notre temps et restaurer une relation holistique, à la fois rationnelle et sensuelle, scientifique et artistique avec la nature, source inépuisable d'émerveillement." Philippe Roch revient notamment sur sa relation privilégiée avec Robert Hainard dans un entretien conduit par Dominique Bourg.

En savoir plus

Forêt & Naturalité vous adresse ses meilleurs vœux pour une année 2023 réensauvagée !



FORÊT & NATURALITÉ^{asbl}

Avec le soutien de la



Wallonie

Cet email a été envoyé à {{contact.EMAIL}}. Vous avez reçu cet email car vous avez manifesté votre intérêt pour les activités de Forêt & Naturalité asbl.

[Si vous ne souhaitez plus être tenus au courant de nos activités, vous pouvez vous désinscrire en cliquant ici.](#)

